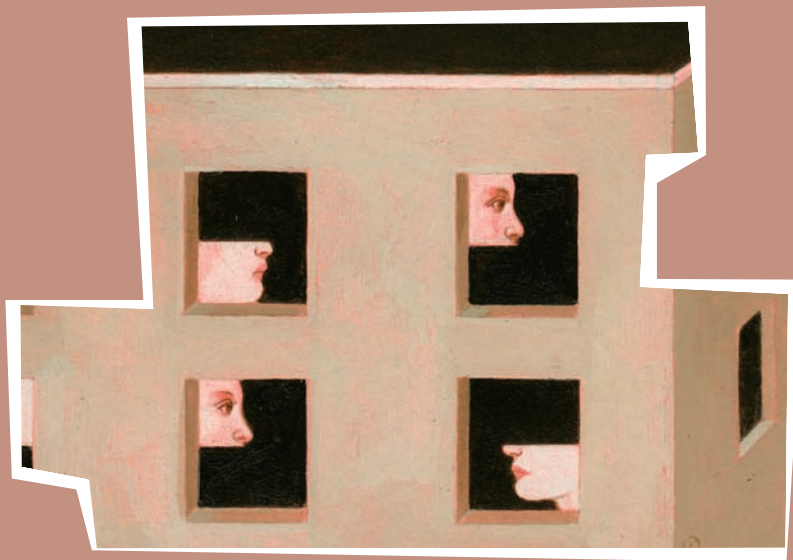


Saison 2010 - 2011 / Danse

EN ATENDANT

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ROSAS

Je 25, Ve 26, Sa 27 novembre à 20h





EN ATENDANT
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ROSAS
Photo : Anne Van Aerschot

Durée : 1h30 sans entracte

EN ATENDANT

ANNE TERESA DE KEERSMAEKER
/ ROSAS (CRÉATION 2010)

Chorégraphie **Anne Teresa De Keersmaeker**

Musique

...L(ÉLEK)ZEM.. ' **Istvan Matuz**

En Atendant, souffrir m'estuet (ballade) **Filippo da Caserta**

Estampie En Atendant 2 (2010) **Bart Coen**

Sus un' Fontayne (virelai) **Johannes Ciconia**

Je prens d'amour noriture (virelai) anonyme

Esperance, ki en mon coeur anonyme

Scénographie **Michel François**

Costumes **Anne-Catherine Kunz**

Créée en juillet 2010 au Festival d'Avignon.

Créée avec et dansée par

Bostjan Antoncic, Carlos Garbin,

Cynthia Loemij, Mark Lorimer,

Mikael Marklund, Chrysa Parkinson,

Sandy Williams, Sue-Yeon Youn

Michael Schmid flûte

Ensemble Cour et Cœur :

Bart Coen flûtes à bec et direction musicale

Birgit Goris vièle

Olalla Alemán chant

Production **Rosas** Coproduction **De Munt / La Monnaie (Bruxelles), Festival Grec (Barcelone),**

Grand Théâtre de Luxembourg, Théâtre de la Ville (Paris), Festival d'Avignon, Concertgebouw Brugge

Directrice des répétitions **Femke Gyselincx** Assistante à la direction artistique **Anne Van Aerschot** Conseil musicologique **Felicia Bockstael**

Coordination de la production **Johan Penson** assisté par **Tom Van Aken** Techniciens **Wannes De Rydt, Davy Deschepper, Jan Herinckx, Simo Reynders**

Son **Alex Fostier** Couture **Maria Eva Rodriguez** Assistantes **Valerie Dewaele, Elise Flury, Tatiana Vilkitskaia, Emma Zune**

LES RENDEZ-VOUS AUTOUR DU SPECTACLE

Ve 26 novembre vers 21h30

Rencontre avec l'équipe artistique.

Entrée libre sans réservation dans la limite
des places disponibles.

Sa 27 novembre à 18h30 et 21h30

**Présentation avant-spectacle
et discussion après-spectacle**

animées par Philippe Guisgand,
danseur et enseignant-chercheur, Maître de
conférence à Lille 3 -, destinées aux
spectateurs du 27 novembre uniquement.
Réservation indispensable.

EN ATENDANT

Filippo da Caserta (vers 1370-vers 1420)

En Atendant (poème de Filippo da Caserta)

*En atendant souffrir mestuet grief payne
et en languor vivre cest ma destinee
puis quavenir ne puis a la fontayne,
tant est de ruissius entour avironee.*

*Telle Vertu li as dieu donee
quel puet assouvoir chascun a souffisance.
Par sa dignite et tres noble puissance.*

*Les grans ruissiaux qui la font leur demaine
Si ont les conduis de la font estoupee
Si con ni puet trouver la droite vaine
Tant est couompue liaue et troublee.*

*Gouster nen puis une seule halenee
si unble pite na te moy ramembrance.
Par sa dignite et tres noble puissance*

*Si pri a dieu que a droit la ramaine
et la purefie sanz estre entamee
qua[r] verement cest chose bien certaine
Je nen puis aprocher not ne matinee.*

*Et sa moy estoyt quansi fust or ordenee
Je vivroye en espoir davoyr bone estance.
Par sa dignite et tres noble puissance.*

En Atendant (traduction Claude-Henry Jaubert)

En attendant, il me faut endurer
de pénibles tourments
Et vivre languissant ; c'est ma destinée
Car je ne puis approcher de la fontaine
Tant elle est entourée de ruisseaux !

Dieu lui a donné telle Vertu
Qu'elle peut rassasier chacun selon sa volonté,
Par sa dignité et sa très noble puissance.

Les grands ruisseaux qui l'ont envahie
Ont tellement obstrué les conduits de la source
Qu'on n'y peut découvrir la vraie veine
Tant l'eau est trouble et corrompte.

Je n'en puis goûter une seule gorgée
Si Pitié, compatissante, ne me vient en aide
Par sa dignité et sa très noble puissance.

C'est pourquoi je prie Dieu qu'il la relève
Et la purifie sans qu'elle soit profanée
Car, vraiment, c'est chose bien certaine,
Je n'en puis approcher ni la nuit, ni le jour !

S'il ne tenait qu'à moi qu'il en fût ainsi décidé,
Je vivrais dans l'espoir du grand bonheur
Par sa dignité et sa très noble puissance.

ENTRETIEN AVEC ANNE TERESA DE KEERSMAEKER

Jean-Luc Plouvier, mai 2010

J.-L.P. [...] : *En choisissant des œuvres d'Ars Subtilior, cette pointe de l'Ars Nova de la seconde moitié du XIV^e siècle, vous vous attaquez à l'une des musiques les plus complexes qu'on ait vu germer en Europe : un raffinement extrême, des dissonances littéralement expérimentales, des jeux de citations et surtout, surtout, une sophistication rythmique qui donne bien du fil à retordre aux musiciens, car il n'est pas rare que chacun doive jouer dans une mesure différente.*

A.T. De Keersmaeker : J'ai eu la révélation de l'Ars Subtilior en cherchant, tout simplement, quelle musique s'était développée en Avignon. Or c'est là, loin de Paris, à la cour des Papes, ainsi que dans le Nord de l'Italie et à Chypre, que s'est développé ce magnifique maniérisme, qui est évidemment une musique de haute aristocratie, un art de « petit cercle ». Il y a là une touche de provocation intellectuelle qui me va, et qui n'est d'ailleurs que d'apparence. Car cette musique est-elle sèche, illisible ? Pedro Memelsdorff et Mala Punica, qui ont réactualisé ce répertoire, ont prouvé tout le contraire. Memelsdorff la compare à une cathédrale gothique : « Elle n'est pas faite pour que les gens entrent et fassent des calculs. Elle a une proportion extrêmement compliquée et parfaite pour que les gens entrent et soient éblouis ». Proportion, dit-il... Cela reste mon accès aux choses. Je ne quitte jamais un vague fond pythagoricien ! Il y a des lois d'auto-organisation dans la nature qui se manifestent à tous les échelons, et dont nos corps témoignent. Il faut écouter cela aussi.

– Où en êtes-vous, précisément, du rapport entre les corps et la musique ?
– Eh bien, je retourne à fond au rapport fusionnel. Lisibilité rhétorique maximale ! Certains épisodes sont chorégraphiés pas par pas, note par note, partition en main. Il s'agit d'un répertoire pour trois voix : une soprano tient la voix supérieure,

le *cantus* - voix mobile, sinueuse, expressive ; une flûte prend la voix de contre-ténor, qui commente et contredit ; une vielle tient le ténor, la voix du dessous. Avec une énorme patience, pour les danseurs comme pour les musiciens, nous travaillons du départ : une note, un pas ! Une voix, un danseur ! Le mot d'ordre : « My walking is my dancing ». Car nous allons au plus simple, comme je le disais : le mouvement de marche et ses altérations, ses précipitations, ses suspensions. Le rythme du corps qui s'approprie l'espace...

– On vous connaît plutôt pour un intense travail du haut du corps...

– C'est le niveau suivant, le second mot d'ordre : « My speaking is my dancing ». Souffle, parole, expression de soi, c'est tout un, c'est l'ouverture du buste. Tout cela se combine et puis, bien sûr, nous visons le moment où nous lâchons la technique... et même la musique. Ne restera que l'air, le vent, le souffle qu'elle nous a donnés.

– Souffle et parole, disiez-vous : au XIV^e siècle, en effet, musique et poésie sont étroitement entrelacées, on les distingue à peine. Y a-t-il un poème qui l'emporte, qui oriente le sens de tout le reste ?

– Une célèbre ballade de Philippo de Caserta, *En Atendant*, donne au spectacle son titre et son affect particulier. L'évocation de l'attente est un thème poétique fort apprécié à l'époque : en attendant l'amour, l'espoir, l'apparition... Ici, c'est un peu particulier, le poème attaque avec ce vers : « en attendant souffrir m'estuet grief Payne » - en attendant, il me faut endurer de grands tourments. Et ce que le poète attend – fort noblement, notez, c'est un chant sur la dignité de l'attente – c'est d'être désaltéré. La fontaine est trop loin, et l'eau des ruisseaux, « trouble et corrompue ».



– *Le XIVème siècle n'est pas moins corrompu, il est vrai.*

– L'historienne Barbara Tuchman l'a baptisé « *le siècle des calamités* ». La Guerre de Cent Ans a déclenché de terribles crises financières, les armées au chômage pillent les villages de leurs frères, et sur tout cela vient s'acharner la peste : les deux tiers de la population sont ravagés. Les gens n'y comprennent rien, ils pensent à un châtement divin. Pour comble, cette angoisse spirituelle se renforce du grand schisme d'Occident, lorsqu'un antipape s'installe à Avignon. « *Un lointain miroir de notre temps* », dit encore Tuchman. Je ne ferai pas de grand exposé didactique sur notre XXIème siècle, mais enfin, vous m'avez comprise, il y a une analogie.

– *Si je vous entends bien, le dépouillement vous attire désormais. Quelque chose qui convienne à notre époque d'attente en somme : c'est fini de faire les malins. Dans le même temps, vous revendiquez une écriture sophistiquée, un chatolement... C'est un paradoxe, mais en un sens il se résout en douce dans ce mot : subtilior.*

– Oui, c'est exactement cela. L'adjectif *subtilis*, au Moyen-Âge, qualifie d'abord un art de l'intelligence et de l'exploit formel, un art qui surmonte volontairement des contraintes formidables. C'est d'abord ça. Mais cette musique *subtilior*, « *plus subtile encore* », laisse flotter dans l'air une part de mystère délicieux, impossible à cerner, une ambiance d'énigme mathématique, des sous-entendus, du sous-texte. Voilà pourquoi nous finissons aussi par l'entendre, cette *subtilitas*, dans le sens de la nuance et du clair-obscur. Elle rejoint alors le monde de l'émotion... pour autant que vous vouliez bien penser l'émotion, elle aussi, dans le registre de la nuance. Les émotions humaines forment une syntaxe très raffinée, voyez-vous, et ce n'est pas sans chagrin que je vois une certaine danse contemporaine prendre le parti d'une « émotion » spectaculaire,

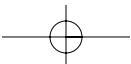
qu'on éclaire des lumières les plus brutales. On confond le simple et le primaire. C'est alors que, bizarrement, on perd les corps, le réel des corps. On touche à l'obscène. Je voudrais aujourd'hui que l'émotion se déploie dans des demi-lumières, des couleurs transitoires, des passages perpétuels. Dans le sens qu'Arnold Schoenberg a réactivé six siècles après l'*Ars Subtilior*, en contestant l'idée d'une opposition dure entre consonance et dissonance, et en démontrant que, de l'une à l'autre, on pouvait passer en douceur. Doucement, ça passe.

– *Schoenberg écrit par ailleurs ceci, en 1909 : « Je me détourne clairement de la sonorité pleine, celle des dieux et des surhommes de l'orchestre wagnérien. Tout devient plus tendre, plus fin. Des couleurs réfractées apparaissent là où ne se trouvaient que des couleurs claires, lumineuses. »*

– Voilà... L'écriture sophistiquée des états transitoires, la polyphonie de toutes choses, ce n'est pas une affaire d'intellectuels, Schoenberg dit cela très bien, c'est d'abord une histoire de lumière. Cela peut absolument concerner un grand public, celui qui va au spectacle comme on va contempler un crépuscule. Les choses se frottent l'une à l'autre, il y a des intensités de consonance et de dissonance, des milliers d'intensités très fines, qui clignotent. C'est désormais le soir, on attend. C'est l'heure des états intermédiaires de la perception.

Cet entretien a été réalisé pour le MonnaieMuntMagazine (septembre 2010)

© La Monnaie / De Munt, Jean-Luc Plouvier



REPÈRES BIOGRAPHIQUES

Anne Teresa De Keersmaeker chorégraphie

Après des études à l'école MUDRA et à la New York Tisch School of the Arts, Anne Teresa De Keersmaeker crée sa première chorégraphie, *Asch*, en 1980. En 1982 a lieu la première de *Fase, four movements to the music of Steve Reich*, une des chorégraphies les plus influentes de son temps. En 1983, elle fonde, parallèlement à la création de *Rosas danst Rosas*, sa propre compagnie, Rosas. Les relations entre la musique et la danse sont au cœur de son travail artistique, la portant à s'intéresser à des compositeurs d'époques diverses. Pendant la période de résidence de Rosas à la Monnaie (1992-2007), la chorégraphe a mis en scène plusieurs opéras. Le rapport entre la danse et le texte est une constante de son œuvre. Ses productions récentes se caractérisent par des collaborations avec des artistes plasticiens. En 1995, elle a fondé avec la Monnaie l'école de danse P.A.R.T.S.

Michel François scénographie

Michel François est un artiste belge qui ne se limite pas à une discipline mais utilise toutes sortes de matériaux et de médias et combine les objets industriels ou naturels, les photos, les vidéos, les sculptures et les installations. Il est passionné par « les marques de la vie » comme les gestes, les bruits, les images, les usages et les habitudes journalières. Il travaille aussi sur l'espace dont il tente de faire un medium porteur d'images. Les interventions spatiales sont fondamentales dans ses œuvres et la relation entre travail et espace, images et architecture, y joue un rôle actif.

Anne-Catherine Kunz costumes

Anne-Catherine Kunz (1969, Suisse) suit une formation en littérature française et histoire d'art à l'université de Genève. Elle choisit ensuite une formation en cinéma à Bern et Zurich. En 2000 elle obtient le diplôme de Film et Vidéo à l'École des Beaux Arts à Zurich. De 1996 à 2000 elle collabore à la réalisation de plusieurs productions audiovisuelles, parmi lesquelles des courts-métrages et un documentaire. En novembre 2000 Anne Teresa De Keersmaeker l'engage pour la régie des costumes des productions de Rosas. Anne-Catherine a ainsi assisté entre autres : Dries Van Noten pour les costumes de *Rain* (2001), Raga for the *Rainy Season / A Love Supreme* (2005) et le film *Counterphrases*. Elle était l'assistante de Tim van Steenberghe lors de la création des costumes pour *D'un soir un jour* (2006) et *Steve Reich Evening* (2007). En juin 2001 Anne-Catherine Kunz dessine les costumes de *Small Hands (out of the lie of no)*. En 2007 elle crée les costumes de *Nine Finger* (Fumiyo Ikeda, Alain Platel et Benjamin Verdonk), une production qui a été sélectionnée pour le festival de théâtre à Avignon en 2007. Ces dernières années elle a créé les costumes de *Zeitung* (2008), *The Song* (2009) et *En Attendant* (2010).

Bostjan Antoncic danse

Bostjan Antoncic est né en 1980 à Celje en Slovénie. Après sa formation à la Salzburg Experimental Academy of Dance, il a participé à plusieurs stages internationaux et a enseigné en Turquie à l'École supérieure de Danse contemporaine, à Intakt et Mekan. Il a participé à plusieurs spectacles de Susan Quin (*rush.tide.in, Pigeon...*) et Mia Lawrence (*In the belly of the cow* et *Dig Deep*). Il a tourné en Europe avec le projet international Hotel Europa. En 2005, Bostjan a passé une audition à Rosas et a été sélectionné. Il s'est produit dans *D'un soir un jour* (2006), *Bartók / Beethoven / Schönberg - Repertory Evening* (2006), *Steve Reich Evening* (2007), *Zeitung* (2008), *The Song* (2009) et *En Attendant* (2010).

Carlos Garbin danse

Carlos Garbin est né au Brésil en 1980. Après ses études de danse classique et contemporaine à l'Académie municipale de Caxias do Sul, sa ville natale, il a intégré la compagnie de l'école. Pendant cette même période, il a créé des chorégraphies pour de jeunes danseurs locaux dans le cadre de l'initiative socio-artistique BPM - Batidas Por Minuto. En 2004, Carlos est venu à Bruxelles ; il est sorti de P.A.R.T.S. en 2008. Au cours de ses études, il s'est produit dans *Soul Project* de David Zambrano et dans *When you look at me...* de Mia Lawrence, et il a créé les pièces personnelles *Boarding* (2006) et *Raising the sparks* (2006) avec Liz Kinoshita. Il a collaboré avec la chorégraphe Alexandra Bachzetsis à *Dream Season*. Carlos a intégré Rosas en 2008, dans la perspective de *The Song* (2009) et se produit également dans *En Attendant*.

Cynthia Loemij danse

Cynthia Loemij est née en 1969 à Brielle, aux Pays-Bas. En 1991 elle a obtenu son diplôme de professeur de danse à la Rotterdamse Dansacademie. Depuis, elle est l'un des membres permanents de Rosas. Elle a participé à la création de *ERTS, Mozart / Concert Arias, un moto di gioia, Amor constante más allá de la muerte, Verklärte Nacht, Woud, Just Before, Drumming, Quartett* (un duo avec Frank Verduyssen), *In Real Time, Rain, Small hands* (un duo avec Anne Teresa De Keersmaeker), *April me, Repertory Evening* (2002), *Bitches Brew / Tacoma Narrows, Cassandra*, la reprise de Mozart / *Concert Arias, Raga for the Rainy Season / A Love Supreme, D'un soir un jour, Bartók / Beethoven / Schönberg - Repertory Evening, Steve Reich Evening, Zeitung* et *En Attendant*. Elle a dansé à la fois dans les reprises et les films de *Achterland, Rosas danst Rosas* et *Mikrokosmos* et elle a participé à l'opéra *Bluebeard's Castle*. En 2006 elle s'est produite dans *Nusch*, un spectacle de Tg Stan. Avec Mark Lorimer elle a dansé le duo *Prélude à la Mer* dans le film du même nom réalisé en 2009 par Thierry De Mey et actuellement elle travaille avec lui pour la création d'un duo. Elle s'est produite dans *End* de Kris Verdonck, elle a collaboré avec Manon de Boer pour réaliser les installations *Dissonant* et *Mirror Modulation* et avec David Zambrano elle a créé un duo pour le spectacle *Holes*. Cynthia Loemij enseigne régulièrement à P.A.R.T.S. (Bruxelles), Panetta Movement Centre en Movement Research (New York) et Dance Works (Rotterdam).

Mark Lorimer danse

Mark Lorimer, né en 1969 au Royaume-Uni, a étudié à la London Contemporary Dance School à Londres. Depuis, il a travaillé avec, entre autres, The Featherstonehaugh/Lea Anderson, la Compagnie Michèle Anne De Mey, Bock & Vincenzi, Mia Lawrence, Deborah Hay et Jonathan Burrows. À partir de 1997, en tant qu'un des membres fondateurs de la compagnie ZOO/Thomas Hauert, il a participé à six projets collectifs et a créé la chorégraphie *Nylon Solution* dans le cadre de 5. Avec Rosas, Mark a travaillé comme danseur et comme répétiteur pour différentes créations et reprises ; il a également rempli ces deux fonctions en free-lance. Il a réintégré la compagnie en 2006 pour la création de *D'un soir un jour*. Il a dansé dans *Bartók, Beethoven, Schönberg - Repertory Evening, Steve Reich Evening, Zeitung, The Song* et *En Attendant*. Il enseigne notamment à ImpulsTanz / Vienne, à P.A.R.T.S. / Bruxelles, au Laban Centre / Londres et à Movement Research / New York. Actuellement il travaille avec Cynthia Loemij pour la création d'un duo.

Mikael Marklund danse

Mikael Marklund s'est lancé dans le breakdance dans sa ville natale Skelleftea, au nord de la Suède. En 2002 il s'est installé à Stockholm pour y étudier pendant deux ans à l'Académie de Ballet suédoise. Il est arrivé en Belgique en 2004 pour poursuivre ses études à P.A.R.T.S. Parallèlement à sa formation il a créé *Untitled trio* (2006), *King of my castle* (2007) et *Deep Artificial Nonsense Concerning Everything* (2008). Pour les 25 ans du Vooruit à Gand, il s'est produit dans *Drop a line* de Heine Rosdal Avdal. Mikael a rejoint Rosas pour la création de *The Song* (2009) et se produit aussi dans *En Attendant*.

Chrysa Parkinson danse

Chrysa Parkinson vit et travaille à Bruxelles. Elle est professeur invité à P.A.R.T.S. /Rosas et coordinatrice du deuxième cycle de P.A.R.T.S.. Elle enseigne aussi régulièrement au Danscentrum Jette à Bruxelles, Panetta Movement Center à New York et Impulstanz à Vienne. Elle fait partie de Zoo/Thomas Hauert et travaille également avec Jonathan Burrows, Deborah Hay, John Jasperse, Meg Stuart et David Zambrano. Pendant des années elle a été membre de Tere O'Connor Dance New York où elle a travaillé avec Irene Hultman et Jennifer Monson parmi d'autres. Pendant cette période elle a aussi enseigné au Movement Research Studio et à la New York University. Chrysa Parkinson a reçu un Bessie Award for Sustained Achievements en 1996. Elle a rejoint Rosas pour *En Attendant*.

Sandy Williams danse

Originaire de Calgary, au Canada, Sandy Williams a fréquenté l'University of Calgary et Concordia University, avant de s'installer à Bruxelles en 2002 pour étudier à P.A.R.T.S. Après le premier cycle d'études, il a continué à créer ses propres pièces (*The Kansas City Shuffle*) ainsi que des collaborations avec Jan Ritsema (*Blindspot, KnowH2ow*), Lynda Gaudreau (*Document 4*), Andros Zins-Brown (*Day In / Day Out, Limewire*), Michèle Anne De Mey (*Sinfonia Eroica*) et Deborah Hay (*I'll Crane For You*). Sandy a rejoint Rosas pour la création de *Zeitung* (2008). Il a participé à *The Song* (2009) et *En Attendant* (2010).

Sue-Yeon Youn danse

Sue-Yeon Youn est née en 1981 en Corée du Sud. Elle a commencé à suivre des cours de ballet et de danse traditionnelle coréenne en 1987 ; en 1994, elle s'est inscrite à l'École supérieure des Arts de Corée du Sud. En 2002 elle a obtenu son diplôme au département de danse de l'Université nationale coréenne des Arts. En 2003-2004, Sue-Yeon a passé une année à l'Académie de Danse de Rotterdam. De 2004 à 2006 elle a suivi le Cycle de Recherches à P.A.R.T.S. ; son travail de fin d'études s'intitulait *Love. Death. My life with Ting-Yu. Oh wait, I am you*. Sue-Yeon a rejoint Rosas pour la création de *Steve Reich Evening* et a contribué à la création de *Zeitung*, la reprise de *Rosas danst Rosas* et *En Attendant*.

Bart Coen flûtes à bec

Bart Coen a étudié au Conservatoire de sa ville natale à Anvers. Baldrick Deerenberg, Jos Van Immerseel et Dirk Verelst ont notamment été ses professeurs. Depuis, il est très demandé aussi bien en tant que flûtiste que comme soliste ; il est également membre d'ensembles renommés tels que Huelgas Ensemble (Paul Van Nevel), Collegium Vocale (Philippe Herreweghe), Concerto Vocale (René Jacobs) et La Petite Bande (Sigiswald Kuijken). Bart Coen s'est produit dans de nombreux concerts avec ces ensembles, en Belgique et à l'étranger. Il a collaboré à plus de 70 enregistrements de CDs. En 2010, un CD avec les concertos brandebourgeois de Jean-Sébastien Bach sortira, sur lequel il a joué les parties pour flûte (La Petite Bande - Accent). Avec son propre ensemble Per Flauto, il a sorti en 2010 le CD "Manoscritto Di Napoli 1725" chez Sony Music : un disque avec des concerts pour flûte de Alessandro Scarlatti, Federico Mancini et Domenico Sarri. À l'occasion de *En Attendant*, Bart Coen a formé l'ensemble Cour & Coeur avec Annelies Van Gramberen et Birgit Goris. Il est également enseignant au Lemmensinstituut à Louvain et au Conservatoire de Bruxelles où il donne des cours de flûte.

Birgit Goris vièle

Birgit Goris joue au sein de différents ensembles, allant du répertoire médiéval au classique, avec les orchestres les Agrémens, le Concert Spirituel, Ensemble 415, les Folies Françaises, l'ensemble Gli Angeli Genève, et les ensembles médiévaux comme Musica Nova, Alla Francesca, Canto Coronato et Mala Punica. Elle commence ses études musicales au « Rijksmuziekacademie » d'Anvers, sa ville natale. Elle poursuit ses études de violon avec Alexis Galpérine au Conservatoire de Strasbourg où elle obtient la médaille d'or. Elle y découvre le violon baroque avec Alice Pierot et Martin Gester, et décide de se spécialiser dans la pratique de la musique ancienne et du violon baroque avec Odile Edouard au CNSMD de Lyon. C'est au sein de cet établissement qu'elle découvre la pratique de la musique médiévale et de la vièle sous la direction de Pierre Hamon. En 2004 elle reçoit une bourse de l'ADAMI pour l'acquisition d'un violon renaissance fabriqué par Marcello Ardzzone.

Olalla Alemán chant

Olalla Alemán (Espagne) se produit régulièrement avec des chefs d'orchestres et ensembles de renommée internationale, dont Jordi Savall & La Capella Reial de Catalunya, Bach Consort Wien, Carlos Mena et Los Musicos de su Alteza. Olalla a étudié les techniques de chant historiques auprès de Jill Feldman et Christina Miatello, ainsi qu'auprès de Lambert Climent à l'Escola Superior de Música de Catalunya.

Michael Schmid flûte

Michael Schmid a étudié la flûte moderne avec les professeurs Konrad Hampe (Munich), István Matuz (Budapest), Harrie Starreveld (Amsterdam) ainsi que la flûte traversière, avec Marten Root (Amsterdam). Au Conservatoire d'Amsterdam, il a brillamment achevé son premier et deuxième cycle en flûte ainsi qu'un Master en « musique contemporaine à travers des techniques non-occidentales », se spécialisant dans les systèmes rythmiques complexes. Membre permanent de l'ensemble Ictus, il a aussi travaillé avec des chefs d'orchestres tels que Peter Eötvös, Micha Hamel, Jürgen Hempel, Hans Holliger, George Elie Octors, Emilio Pomarico, David Porcelijn et Hans Zender. Il a régulièrement joué avec les ensembles suivants : Musikfabrik (D), Ives Ensemble (NL), Nieuw Ensemble (NL) et est apparu en tant que soliste dans le Radio Kamerorkest Hilversum (NL), le Nieuw Ensemble et Ictus Ensemble. Il a participé à des concerts pour Arte, la WDR, Deutschland Radio Berlin et le Concert Zender ; il a également enregistré plusieurs CDs.

Les partenaires de l'Opéra de Lille

Les partenaires institutionnels

L'Opéra de Lille, régi sous la forme d'un Établissement public de coopération culturelle, est financé par
La Ville de Lille,
La Région Nord-Pas de Calais,
Lille Métropole
Communauté Urbaine,
Le Ministère de la Culture
(DRAC Nord-Pas de Calais).



Inscrite dans la durée, leur contribution permet à l'Opéra de Lille d'assurer l'ensemble de son fonctionnement et la réalisation de ses projets artistiques.

Dans le cadre de la dotation de la Ville de Lille, l'Opéra bénéficie du soutien du **Casino Barrière** de Lille.



Les partenaires média

Danser
 France Bleu Nord
 France Culture
 France Musique
 France 3 Nord-Pas de Calais
 La Voix du Nord
 Nord Éclair
 Télérama
 Wéo



Les artistes de l'Opéra de Lille

Le Chœur de l'Opéra de Lille
 Direction Yves Parmentier

Les résidences :
Le Concert d'Astrée
 Direction Emmanuelle Haim
L'ensemble Ictus
Christian Rizzo chorégraphe /
L'association fragile

L'Opéra de Lille et les entreprises

L'Opéra de Lille propose aux entreprises d'associer leur image à celle d'un opéra ouvert sur sa région et sur l'international, en soutenant un projet artistique innovant. Les partenaires bénéficient ainsi d'un cadre exceptionnel et d'un accès privilégié aux spectacles de la saison, et permettent l'ouverture de l'Opéra à de nouveaux publics. Pour plus d'informations : www.opera-lille.fr dans la rubrique « Les Partenaires de l'Opéra ».

Mécène et Partenaire Évènements

Dalkia Nord



Mécène Associé à la saison

Crédit Mutuel Nord Europe

Mécène Associé à la programmation
« Opéra en famille »

Caisse des Dépôts et Consignations

Partenaire Évènements
et Partenaire Associé

Crédit du Nord



Partenaires Évènement

Caisse d'Épargne Nord France Europe
 Rabot Dutilleul
 Société Générale
 Vilégia



Partenaires Associés

CIC Nord Ouest
 Deloitte
 Eaux du Nord
 KPMG
 Meert
 Natixis
 Norpac
 Orange
 Pricewaterhousecoopers Audit
 Ramery
 Transpole





EN ATENDANT
ANNE TERESA DE KEERSMAEKER / ROSAS
Photo : Anne Van Aerschoot



POLITICAL MOTHER

HOFESH SHECHTER COMPANY

Dans le cadre de
Lille-London
1^{er} > 12 décembre



Me 1er, Je 2 décembre à 20h - Tarifs 5 à 21 €

Israélien d'origine et britannique d'adoption, **Hofesh Shechter** est la nouvelle étoile de la danse contemporaine en Angleterre. À la fois chorégraphe et musicien, il fait interagir registres visuels et sonores dans un même élan créatif. Il sculpte les corps par une gestuelle musclée, rapide et imprévisible.

*Spectacle présenté en lien avec l'exposition « La route de la soie » de la Saatchi Gallery de Londres, au Tri Postal de Lille avec **lille3000**.*

L'Opéra de Lille présente également dans le cadre de la quinzaine
Lille-London proposée par lille3000 du 1er au 12 décembre :

Me 8 décembre (20h) à L'Aéronef

Ciné-concert **Dr Jekyll et Mr Hyde** avec **Scanner**
en coréalisation avec L'Aéronef.

L'Aéronef, 168 rue Willy Brandt à Lille - Tarifs 12€ / Réduit 6€

Infos / Réservations **0820 48 9000** ou billetterie@opera-lille.fr

OPERA DE LILLE

2, RUE DES BONS-ENFANTS B.P. 133
F-59001 LILLE CEDEX - T. 0820 48 9000
www.opera-lille.fr